

[Texte]

then the federal government must have control of the financial intermediaries and the ones that you mentioned. If we are really concerned with that particular goal, should we not extend your analysis—and maybe you have some suggestions to make in this respect—to relationships the federal government should have with the provincial governments and the municipalities and the extension of credit?

Now the provincial governments administer, I think, large parts of the Canada Pension Fund and use that to finance projects. They help the municipalities in the financing of projects; they have bond issues; and now, for example, in Quebec, the government is thinking of launching a large project in the James Bay area and the financing of that project. Have you considered any mechanisms for consultation and co-ordination of federal-provincial relations so that we can also achieve the same goals and talked about in your brief: in other words, the control of credit, the control of the economy, because the very often goals or aims that might be set out by the federal government can be contradicted by goals of provincial governments, and they can go at cross-purposes in trying to effect changes in the economy? Have you thought about that?

Professor McDonald: No, I have not. I would say this, though, that where the federal parliament's power is more clearly set out, I would hope that, in effectuating its policy, it would certainly consult with and work with the provinces because they, of course, are vitally interested in the allocation of resources. I think as far as I have gone is to say that the power should be moved to where it belongs. Then the question arises of how that power should be exercised and I certainly agree with you that it should be exercised with due consideration for the interests of the provinces. But in terms of machinery of consultation, no, I have not considered this.

• 1535

The Joint Chairman (Mr. MacGuigan): Since I see no other hands up, perhaps I might ask a question myself. Professor McDonald, what you have suggested would work in the direction of very much stronger federal control over financial institutions and economic life generally, but I wonder if this would work in the same direction or in a contrary direction from what we so often hear from people in Western Canada, the kind of thing that is reflected in the so-called alienation of the West that was reflected as well in the attempt of the Province of British Columbia to set up a bank. The feeling that is so widespread in the West that the West especially—but I suppose the provinces generally—should have much greater control over the institutions that control its financial destiny. Are you speaking in favour of this western tradition or contrary to it?

Professor McDonald: I will admit that I am probably speaking contrary to it.

The Joint Chairman (Mr. MacGuigan): Does this move you to make any impassioned declaration of faith one way or the other?

[Interprétation]

fédéral doit contrôler les organismes intermédiaires de financement dont vous avez parlé. Si nous nous préoccupons de cet objectif, n'auriez-vous pas une proposition particulière à présenter concernant les ententes entre un gouvernement fédéral et les gouvernements provinciaux et les municipalités concernant de meilleures facilités de crédit?

A l'heure actuelle, les gouvernements provinciaux administrent d'importants montants d'argent provenant du fonds de pension du Canada et s'en servent pour financer les projets. Les gouvernements provinciaux aident les municipalités à financer certaines réalisations; ils émettent des obligations et le gouvernement du Québec, par exemple, a l'intention de réaliser le projet d'électrification de la Baie James et de financer le projet. Avez-vous étudié certains mécanismes de consultation ou de coordination dans les relations fédérales-provinciales, de telle façon que nous puissions réaliser les mêmes objectifs que ceux dont vous avez parlé dans votre rapport: en d'autres mots, le contrôle du crédit, de l'économie, étant donné que le gouvernement fédéral peut établir les objectifs à atteindre qui soient différents de ceux établis par les gouvernements provinciaux, ne peut nous échapper. Il peut y avoir des malentendus concernant ces objectifs. Qu'en pensez-vous?

M. McDonald: Je n'ai jamais réfléchi à cette question. Permettez-moi de dire cependant que si le pouvoir du Parlement fédéral est plus clairement établi, j'espère que, dans la mise en œuvre de sa ligne d'action, il consultera les provinces, car la répartition des richesses les touche beaucoup. Je crois que le pouvoir doit être attribué à celui à qui il appartient. La question qui se pose est de savoir comment ce pouvoir doit être exercé et je suis certainement d'accord avec vous qu'il doit être exercé en tenant compte des intérêts des provinces, je crois que je n'ai jamais étudié les mécanismes de consultation.

Le coprésident (M. MacGuigan): Puisqu'il n'y a personne qui désire poser des questions, je pourrais peut-être en poser une moi-même. Monsieur McDonald, ce que vous avez proposé s'orienterait vers un contrôle plus ferme du gouvernement fédéral sur les institutions financières et la vie économique en général, mais je me demande si cela s'appliquerait dans la même direction ou dans une direction opposée, d'après ce que nous entendons si souvent dans l'ouest du Canada, le genre de chose qui se reflète dans la supposée aliénation de l'ouest, qui s'est aussi reflétée dans la tentative de la Colombie-Britannique de créer une banque. Le sentiment qui est si répandu dans l'ouest, c'est-à-dire que l'ouest, en particulier, mais je suppose que les provinces, en général, devraient exercer un plus grand contrôle sur les institutions qui orientent sa destinée financière. Êtes-vous en faveur de cette tradition de l'ouest ou vous y opposez-vous?

M. McDonald: J'admets que je m'y oppose.

Le coprésident (M. MacGuigan): Cela vous incite-t-il à faire une déclaration de foi passionnée, d'une façon ou d'une autre?